

BRACUDE

**Base de Recherche - action pour la culture et le Développement
Réseau Sud-Nord Cultures et Développement**

Av. MPOLON° 10 B.P. 53

E-mail : Bracude interapodecey@yahoo.fr

badikansumbu@yahoo.fr

MBANZA-NGUNGU/Bas-Congo

République Démocratique du Congo

1^{er} SEMINAIRE ATELIER INTERNATIONAL

Promotion des Savoirs & Pratiques Populaires (SPP)

**Dynamiques endogènes pour la réduction de la
pauvreté au sein des terroirs en Afrique Centrale.**

Du 24 octobre au 04 novembre 2005

Draft Rapport synthétique.

PLAN

I. Contexte

II. Démarche andragogique

III. Objectifs

IV. Participants

V. Méthodes

VI. Résultats

VII. Actions à mener

VIII. Application sur le terrain professionnel

I. Contexte

Après tant d'année perdue pour le développement, un constat apparaît: les populations en milieu urbain et rural sont créatives, entreprenantes, se nourrissent des multiples dynamiques, mettent au point et utilisent des Savoirs & Pratiques Populaires (SPP) pour survivre ou dans la mesure du possible améliorer leur conditions de vie.

C'est le cas de la mise en place des biopesticides, l'élevage des aulacodes, gestion des conflits grâce à la littérature orale africaine (proverbes, contes, chansons,...) par les groupements paysans.

Il s'agit donc des savoirs et pratiques qui soit sont puisés dans la tradition, soit dans la modernité, soit encore sont mis au point pour la circonstance par des novateurs au sein de la communauté.

En parallèle, de nombreuses institutions de développement déploient avec forces des projets cherchant à améliorer les conditions de vie des populations, c'est la cas de la cuniculture, les livrets de vulgarisation,... Elles mettent en place des mécanismes pour faire participer activement les populations à leurs projets et programmes. Mais, le feed back n'est pas toujours évident, les communautés participent déjà sans trompettes ni tambours à leurs propres initiatives au sein des dynamiques populaires.

Devant ce paradoxe, il s'avère que beaucoup d'institution d'appui au développement, reconnaissent la vivacité de ces dynamiques populaires qui s'expriment en savoir pratiques populaires, mais éprouvent des difficultés pour fonder leurs projets et programmes sur cette base. Il arrive ainsi que dans les communautés bénéficiaires des actions de développement, évoluent en convergence parallèle deux dynamiques. Une première liée beaucoup plus aux projets induits de l'extérieur et une deuxième maintes fois ignorée qui se manifeste en savoirs & pratiques endogènes.

Pour éviter cette situation et optimaliser les chances de réussite des interventions de développement, beaucoup des travailleurs sociaux se posent les questions suivantes: Comment repérer ces dynamiques populaires? Comment les intégrer dans les rouages des projets de développement en cours ou en préparation? quelles stratégies d'intervention adopter qui prennent en compte ces savoirs & pratiques afin d'assurer un développement durable.

II. Démarche Andragogique.

Le premier séminaire atelier sur la promotion des Savoirs & Pratiques Populaires venait de donner les pistes nécessaires pour fonder les interventions pour la réduction de la pauvreté sur ces dynamiques populaires (livelihood). L'approche andragogique utilisée est celle qui a alterné les observations sur le terrain et les analyses en salle.

L'approche promotion des « SPP » vise à former les participants et de mettre en œuvre un diagnostic agro économique et socio anthropologique à l'échelle d'une petite région.

En liant différentes disciplines (agronomie, économie, étude de l'environnement, sociologie, anthropologie, etc.), l'approche conduit à aborder le milieu avec une vision holistique et non pas de manière morcelée.

Le déroulement de la méthode est progressif et suit la démarche de la recherche -action. A partir des investigations dans un premier village, au retour du terrain et après analyse des données, des hypothèses sont approfondies et le lendemain on entre en profondeur dans le village suivant.

L'approche privilégiée la restitution, moment important au cours duquel les séminaristes présentent à l'ensemble du village la compréhension qu'ils ont du terroir. Cette étape est l'occasion de confronter les points de vue à travers des débats qui suivent la présentation des séminaristes. Elle offre également la possibilité de valider les informations recueillies, de confirmer ou infirmer certaines hypothèses de travail, de corriger les données erronées et d'apporter des précisions sur des points restés obscurs.

III. Objectifs

1. Objectifs pédagogiques

Dans une session de douze jours, alternant la pratique terrain et l'analyse en groupe, les acteurs de développement participants deviendront capable d'accompagner les populations à la base notamment paysannes, à partir de leurs savoirs et pratiques populaires.

Pour ce faire, ils doivent être capable de:

- maîtriser la démarche méthodologique permettant d'identifier avec les populations concernées les savoirs & pratiques propres à leur société,
- élaborer et de mettre en œuvre des stratégies d'appui qui mettent véritablement ces populations en état de valoriser

leurs savoirs & pratiques et de s'approprier des apports positifs exogènes dans ce qu'elles font et veulent être.

2. Objectif opérationnel

Lancer un réseau d'échange et de concertation sur les recherches - actions au sujet des différentes pistes des Savoirs & pratiques populaires valorisantes.

IV. Participants.

Le Séminaire Atelier s'est adressé aux accompagnateurs des groupes de base (Christian Aid et ses Partenaires). Trois catégories des participants à l'atelier :

- Le Staff Christian Aid,
- les animateurs des ONG partenaires de Christian Aid,
- les personnes ressources paysannes
- les experts nationaux.

Etant un séminaire atelier, le travail s'est fait sur base des expériences des participants dont le profil est le suivant :

1. Le profil des participants

De ce fait les candidats doivent remplir les conditions suivantes :

- Etre impliqué sur le terrain dans un programme de développement,
- Avoir une expérience d'au moins trois ans dans le domaine d'appui au développement des communautés de base,
- Avoir au moins un niveau équivalent au premier cycle d'université ou détenir une expérience professionnelle similaire,
- Etre sur le plan professionnel en mesure d'introduire des changements dans les projets en cours ou orienter les projets en conception,
- S'engager à participer activement au réseau d'échange qui sera mis en place après le séminaire atelier,
- Etre disponible de participer pendant 12 jours au séminaire atelier,
- parler couramment le français

2. Répartition géographique et par catégorie des participants.

Catégorie des participants	Bas - Congo	Kinshasa	Bandundu	Sud Kivu	Maniema	Burundi	Total
Staff CAID				2	1	1	4
Partenaires ONGD du CAID	3	5	2	6	2	3	21
Experts Nationaux	3	5	1				9
Personnes ressources paysannes	5	3	1				9
Total	11	13	4	8	3	4	43

3. Attentes des participants

Les fiches d'inscription ont révélées en gros les attentes suivantes de la part des participants :

- 3.1. Inventorier les savoirs & pratiques populaires des différents rayons d'action des ONG qui ont délégués les participants à l'atelier.
- 3.2. Créer un réseau d'échange et de concertation des savoirs & pratiques paysannes dans la région,
- 3.3. Obtenir les capacités de lire les SPP sur le terrain,
- 3.4. Devenir outillé sur les stratégies de capitalisation, d'utilisation et de vulgarisation,
- 3.5. Dégager une documentation appropriée sur la capacité de reconnaître les SPP,
- 3.6. Mieux connaître le processus du développement endogène,
- 3.7. Connaître quelques savoirs & pratiques populaires locales des milieux visités.

V. Méthodes

1. Présentation de la problématique et attentes des participants

La première journée a été consacrée d'abord à fixer dans l'esprit des participants les objectifs de l'atelier, ensuite récolter leurs attentes et enfin présenter les caractéristiques des dynamiques endogènes et des dynamiques exogènes en s'appuyant sur des études des cas.

2. Immersion dans les villages

Pendant trois jours l'atelier s'est déplacé successivement dans trois villages (Boko Disu, Kikwanga et Nsumba) pour mener des investigations sur les savoirs & pratiques paysannes. Il a été organisé quatre groupes de travail avec les thèmes suivants : production agricole, dynamique sociale, pouvoir au village et Santé au village. Chaque journée l'avant midi était consacré à la collecte des données et les après midi une restitution est organisée devant tout le village pour valider les travaux d'investigation de chacun des groupes.

3. Définition des stratégies d'accompagnement.

Après une journée de capitalisation des travaux de terrain et deux jours de visite successivement à la cité sainte de Nkamba et du Jardin Botanique, l'étape de la définition des stratégies d'accompagnement des savoirs & pratiques populaires par les travailleurs sociaux a été amorcée.

- l'aperçu sur les principes de la communication,
- la prise en compte des normes culturelles de la communication
- la connaissance des principales étapes de l'accompagnement et la clarification méthodologique dans l'animation des groupes de recherche -action à la base,
- la méthodologie des champs écoles paysannes,

4. Outils de travail :

- Draft du livre Badika NSUMBU : Les pratiques Sociales du développement à l'épreuve de la culture en Afrique Centrale.
- L'arbre heuristique,
- outils MARP,
- Visites guidées.

VI. RESULTATS :

1. Intérêt par rapport à ce séminaire atelier :

Le thème : « Valorisation des savoirs et pratiques populaires » qui se rapporte à la culture comme soubassement d'un développement durable, entre premièrement dans le programme livelihood, ensuite recoupe les autres programme de Christian Aid en tant qu'organisation d'appui au développement durable, et enfin rencontre les préoccupations quotidiennes sur le terrain des partenaires de Christian Aid.

♣ **Dans le domaine de la bonne gouvernance** : Il a été constaté lors des visites sur terrain que le modèle de prise de décisions au sein du village dans le système de pouvoir traditionnel est basé sur une forme de démocratie (cas des palabres, règlement pacifique des conflits...).

Pour ce qui concerne la dynamique au sein des organisations paysannes, la stratégie des champs écoles constitue un véritable catalyseur des actions au sein des mouvements paysans à la base. Il est donc un modèle à promouvoir auprès des partenaires de Christian Aid opérant dans le secteur de la sécurité alimentaire, compte tenu des réussites ou rejet que connaissent les expérimentations au sein de plusieurs projets mis en œuvre.

♣ **Dans le domaine de la justice économique** : Il a été remarqué l'existence de la prise en compte de la rationalité économique paysanne par les organisations d'appui partenaires de Christian Aid et les divers chercheurs. Ceci à travers l'expérience Champ école, la répartition du travail par rapport à l'âge, sexe au sein du ménage et au sein du village.

♣ **Dans le domaine du livelihood** : la diversité et complexité des mécanismes de survie identifiés que développent les paysans à travers les activités agricoles, constitue réellement une base de départ solide pour des actions de développement durables. Il s'agit notamment de la culture multi étagère, les champs écoles paysan, la conservation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles, les diverses Activités Génératrices des Revenus, les Jardin et élevage des parcelles, ...).

♣ **En ce qui concerne les secteurs transversaux (Genre, travail avec les églises..)**: Il a été remarqué la logique qui sous tend le mode de répartition des travaux, les stratégies d'action et le rôle que joue la femme dans le processus du développement et de prise de décision. C'est le cas de la formation de la jeune fille qui doit être formée pour conserver l'histoire du clan et le jeune garçon qui apparemment gère les intérêts du clan.

En ce qui concerne le travail avec les églises, le cas de l'église Kimbanguiste a permis de mettre en exergue la force des idéologies dans la mobilisation des masses.

3. Les acquis du séminaire atelier.

Le séminaire atelier a permis la reconnaissance de :

- L'existence des savoirs & pratiques paysannes, comme soubassement d'un progrès durable,
- La prise en compte de la justice économique dans rationalité paysanne,
- La richesse et variété incommensurable des plantes médicinales,
- La différence de la nosologie entre la médecine occidentale et la médecine traditionnelle,

- L'importance de la mise en place d'un réseau de travail sur les savoirs & pratiques paysannes par les acteurs impliqués dans la recherche action sur ce thème dans les pays des grands lacs,
- La diversité et possibilités d'utilisation de la littérature orale africaine dans l'amélioration de la communication avec le village,
- La fonctionnalité de l'artisanat rural au sein de la communauté villageoise,
- L'importance et la valeur de l'agriculture multi étagère dans le livelihood,
- L'expérience Champ Ecole Paysan comme stratégie d'accompagnement des recherche -action,
- Religions Traditionnelles Africaines à l'instar du Kimbanguisme, comme force idéologique de mobilisation des masses,
- La différence entre savoirs & pratiques endogènes et exogène,
- La différence entre le pouvoir d'inertie de la dynamique exogène (observé dans les missions catholique et protestantes de Ngombe Matadi et Ngombe Lutete) et celle de la dynamique endogène (observé au siège de l'église Kimbanguiste à Nkamba),
- L'opportunité que représente le jardin Botanique comme réservoir de la biodiversité,
- L'efficacité des outils MARP, surtout pour la restitution des enquêtes au niveau du village,
- L'efficacité de arbre heuristique dans la conduite de la recherche action,
- Savoirs & pratique populaires dans la promotion du genre au sein de la communauté paysanne,

3. Exigences de la réussite de la promotion des Savoirs & Pratiques populaires dans le processus du développement.

L'utilisation des Savoirs & Pratiques populaires dans les actions de développement exige de la part du travailleur social :

- Une large ouverture privilégiant les approches de type anthropologique,
- Une connaissance du fonctionnement de la société pour pouvoir y agir. Pour cela avoir des indications sur ses structures microlocales du pouvoir et sur les modalités par lesquelles ces structures prennent leurs décisions

4. Recommandations :

A la suite des travaux du séminaire atelier, il ressort les recommandations suivantes :

4.1. A la BRACUDE :

- Etudier les stratégies de la promotion du genre au sein des SPP,
- Programmer des ateliers par zone pour évaluer les acquis de l'atelier, les mécanisme de promotion des SPP des mis en place, les mécanismes de diffusion susceptible d'être mis en place,
- programmation la capitalisation et diffusion éventuelle des SPP dans chaque contrée sous l'animation des points focaux,
- Produire un guide de formateur sur les SPP,
- Améliorer le contenu de la formation SPP en y ajoutant un module sur les outils MARP.

4.2. Aux partenaires de Christian Aid:

- Intégrer les techniques de promotion des SPP dans leurs stratégies de travail,
- Utiliser l'arbre heuristique dans la conduite de son travail, afin de découvrir et affirmer son identité dans le réseau de acteurs de développement. Ceci faciliterait la synergie, la complémentarité entre divers partenaires,
- Explorer les SPP dans la pharmacopée vétérinaire et dans techniques locales de fertilisation des sols,
- Capitaliser les acquis de ce séminaire dans la présentation des projets, surtout en ce qui concerne l'analyse du contexte, la connaissance socio politique du milieu d'intervention, les objectifs à poursuivre, les actions concrètes à mener,...

4.3. A Christian Aid :

- S'appropriier les acquis de ce séminaire et les utiliser dans l'analyse de tous les projets;
- a) A l'endroit des autres bailleurs : pour intégrer dans leur manière d'agir les savoirs & pratiques populaires,
- b) A l'endroit des Etats : pour intégrer dans leurs plan de développement la prise en compte des Savoirs & pratiques populaires.

VII. ACTIONS A MENER

- 1) Organiser un deuxième séminaire pour rattraper les Rwandais et Burkinabé qui ont raté le séminaire, et ajouter pour cette session un module de mise à niveau sur les outils MARP,
- 2) Organiser un cycle de formation sur les attitudes et comportement des travailleurs sociaux pour être capable d'identifier et utiliser les SPP,

- 3) Organiser des ateliers de restitution dans chaque zone d'action (en impliquant les universités et instituts supérieurs, églises, centres des recherches,...), tout en développant un plan de communication d'ensemble pour la promotion des SPP,
- 4) Accompagner l'identification / inventaire des ressources locales disponibles pour la promotion des SPP dans chaque zone d'action,
- 5) Animer un réseau des partenaires sur les SPP,
- 6) Planifier le suivi des Recherches - actions des partenaires,
- 7) Vulgariser les SPP éprouvés (fiches techniques, support audio visuels, livres, ...),
- 8) Faire un plaidoyer et lobbying pour la prise en compte des SPP dans la mise en œuvre des stratégies de réduction de la pauvreté (DSRP) précisément dans son pilier « Appui à la dynamique communautaire ».
- 9) Participer aux activités de recherche (colloques,...) menées par les acteurs sociaux
- 10) Associer les chercheurs aux activités de terrain menées par les acteurs sociaux
- 11) Organiser des ateliers pour l'enrichissement des programmes de contenus de formation de l'enseignement classique.

VIII. Le mécanisme de suivi évaluation

1. Stratégies de suivi

N°	Domaines	Stratégies de suivi
1	Recherche- accompagnement	- communication par mail - atelier par zone - séminaire atelier régional (Genre) - R-A
2	Formation	- session semestriel(pendant trois ans) - 2è séminaire atelier sur les SPP
3	Réseau	Networking
4	Communication	- identification des manuscrits - préparation des publications - fond documentaire
5	Advocacy	Projet de lobbying pour faire introduire les SPP dans le pilier appui aux dynamiques communautaires dans le DSRP.

2. Les points focaux sont :

1. Burundi : MAWIKIZI Innocent, Union Chrétienne pour l'éducation et le développement des déshérités (U.CE.D.D. Burundi).
2. Bandundu : Denis IMPITI, CRONGD Bandundu.
3. Sud Kivu : Emmanuel BISIMWA CIREGEREZA, PADECO.
4. Kinshasa : Ir. ONGALA Pierre, RAUKIN.

IX. Les applications sur le terrain professionnel.

A la fin de l'atelier, chacun des participants a été appelé à définir un sujet qui ferait l'objet de son travail sur le terrain professionnel dans l'optique de faire la promotion des Savoirs & Pratiques populaires au sein des projets et programmes de sa structure.

Ceux qui ont dégager leur sujet sur place sont les suivants :

N°	Noms	Thème	Observations
1.	Denis IMPITI	Identification des SSP dans les différents pools géographiques du CRONGD/BDD	L'accompagnement des ONGD des pools du CRONGD /BDD dans l'approche de promotion des SPP
2.	Rigo GENE	La formation des cadres des ONGD du CNONGD dans l'identification et utilisation des SPP	
3.	Mpongo Bossey ERIC	Les savoirs paysans dans la promotion des plantes à tubercules	L'utilisation des savoirs paysans dans la promotion des plantes à tubercules (pomme de terre et patates douces) à Kinshasa et au Bas Congo.
4.	J.P. MAMBAKA	Fabrication des Biopesticides à partir des plantes locales	L'utilisation des biopesticides locales dans la culture maraîchère au sein de l'association paysanne Kuntuala
5.	Christophe MASUMBUKO	L'élevage du petit bétail (chèvres, porcs, lapins)	Les savoirs & pratiques paysannes dans l'élevage du petit bétail (chèvre, porcs, lapins) dans le BUSHI.
6.	Baby Bosanci	VIH/SIDA « mauvais sort » : croyance jugement d'un peuple. Cas de villageois de Ndwa Batende et se environs	
7.	Flavienne CIMANUKA	La filière de production, de transformation et de	Savoirs & pratiques populaires dans la filière de production,

		commercialisation de la patate douce	de transformation et de commercialisation de la patate douce.
8.	Pascal MUNOKA MABIRA	1. L'approche Champ Ecole comme cadre de valorisation de savoirs & pratiques populaires 2. Proverbes et pratiques culturelles de chez nous, menaces ou atouts au développement en milieu rural.	L'approche Champ Ecole comme cadre de valorisation de savoirs & pratiques populaires
9.	Thérèse LUVUMA	La réintégration et la revalorisation de la plantation des arbres locaux de haute valeurs culturelles et des épices locaux dans les villages en tenant compte de leurs savoirs & pratiques populaires	
10.	Pasteur Jean Roger Muanda TONDO	Le Kimbanguisme, un modèle de dynamique sociale endogène pour un développement durable	L'utilisation du discours religieux kimbanguiste dans la mobilisation des fidèles dans les actions de développement du village
11.	Clément MATONDO NSWATU	Identification des savoirs et pratiques populaires des personnes déracinées et autres vulnérables dans la ville de Kinshasa. Cas des réfugiés, des familles accompagnées des enfants malnourris et des veuves.	Les savoirs et pratiques populaires dans les techniques de survie des familles ayant des enfants souffrants de la malnutrition à Kinshasa
12.	Véronique MAWAZO	La redynamisation de la culture des plantes médicinales dans notre terroir.	Savoirs et pratiques populaires sur la culture des plantes médicinales à Kindu.
13	Marie Gorette MATADI	Conservation et transformation du manioc au plateau de Batéké.	Savoirs & pratiques populaires sur la conservation et transformation du manioc dans le plateau de Batéké.

14.	BILONGO L. SUMBA	La culture du maïs jaune variété locale dans le plateau de Batéké.	Savoirs & pratiques populaires dans la culture du maïs jaune variété locale dans le plateau de Batéké.
15.	Innocent	Intégration socio - économique des communautés Batwa du Burundi	Réarmement culturel et pistes des activités de survie des Batwa pour leur intégration socio - économique au Burundi
16.		- lutte contre le SIDA, - Animation des associations paysannes et des structures d'appui pour la promotion des MPA afin que la base prenne conscience et se constitue en OP au niveau local, national et international	
17.		Animation sur l'injustice social à l'égard de la femme en milieu rural,	
18.		L'éducation informelle	